GRATUIT !*

VICTORIA KLOTZ
STILL LIFE, LA VIE IMMOBILE

10 OCTOBRE 2016 / 15 MARS 2017

EXPOSITION PRESENTÉE DANS LE BENTō

GALERIE D'ART MOBILE DE L'YONNE EN SCENE - CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Blesswild, sculpture, 2011 © Victoria Klotz

Du **10 octobre 2016 au 15 mars 2017**, le **Bentō**, notre galerie d'art itinérante, sillonnera à nouveau et à votre demande le département de l'Yonne à la rencontre des publics.

L'occasion de découvrir ***STILL LIFE, La vie immobile***, de **Victoria Klotz**, une exposition qui vous est proposée **gratuitement***, avec notre médiatrice en art contemporain qui assure l'accueil des visiteurs.

Still life est l'expression utilisée en anglais pour désigner ce que les historiens de l'art appellent « la nature morte », en peinture. Dans ce cas, « Still life » c'est davantage la vie silencieuse, la vie immobile.

Avec *Still Life, la vie immobile*, Victoria Klotz a imaginé une version contemporaine d'une nature morte. Elle se présente en trois dimensions dans l'espace du Bentō, avec différentes oeuvres qui entrent en résonance et interrogent la représentation du monde rural contemporain.

La sculpture, l'installation, ou encore la photographie sont autant de moyens pour l'artiste de rendre visibles aux yeux des spectateurs du Bentō, les usages d'un ancien monde que la modernité a dissipé.

VICTORIA KLOTZ

« Victoria Klotz est née en 1969, au moment où les artistes du Land Art ouvrent la voie d'une réflexion nouvelle sur la nature, où le monde rural traditionnel subit de profonds bouleversements et où un écologisme naissant semble pouvoir affirmer un renouveau sociétal. Dans ce contexte, nombre de démarches artistiques contemporaines se sont développées. Étrangement, rares sont celles qui, à l'instar de celle de Victoria, ont mis en dialogue ces multiples ressources qui fondent aujourd'hui encore le rapport parfois conflictuel que nous entretenons avec notre environnement.

Le travail que Victoria Klotz mène depuis 1997 apporte justement un nouvel éclairage sur cette question en interrogeant, sans nostalgie, le fragile équilibre qui existe entre l'homme et le monde qui l'abrite, questionnant en particulier nos relations à la nature, ou à l'animalité qu'elle fut sauvage ou domestiquée. Consciente que l'humanité doit revenir à une utilisation plus équitable du monde, mais refusant de s'asservir aux morales qui gouvernent l'air du temps, Victoria Klotz n'hésite pas à fonder son travail sur une relation intime avec la part sauvage qui nous habite en réhabilitant par exemple les usages d'une ruralité surannée. Chasseresse, Victoria Klotz élève donc, sans complexes, les stratégies du pistage et de l'affût au rang du sublime et remet au goût du jour des réalités oubliées qui pour certaines sont considérées comme honteuses : ainsi le plaisir d'une pêche, l'observation patiente d'une scène animalière ou les traditionnels repas d'après chasse, sont autant de sujets qu'elle traite comme de véritables puissances de transformation d'un réel apparemment dépassé.

L'extension du sauvage, 2010, Victoria Klotz

Les sentinelles, 2009, Victoria Klotz

En un peu plus de dix années de pratique, Victoria Klotz a développé un travail riche et complexe qui, souvent, prend naissance dans des textes que lui inspire une nature à la puissance toute mentale. Écrits, lectures, ou dispositifs sonores sont autant de moyens pour elle de rendre à nouveau audibles les usages d'un ancien monde que la modernité a rendus secrets. Et c'est ainsi que, sans contradiction, elle utilise les langages de son temps. Quand chez d'autres, installations, performances, vidéos et photographies confinent à la griserie technologique, quand sciences et savoirs modernes « folklorisent » les attendus d'une rusticité dépossédée, Victoria Klotz elle, illustre à merveille qu'elle sait être artiste et dépositaire vigilante de la relation duelle, mais non moins réciproque, que nous entretenons à notre environnement. Car c'est en pleine harmonie avec cette science émergente qu'est l'éthologie qu'elle semble nous avertir : si l'homme continue à refuser sa part animale, il risque bien lui aussi de disparaître. »

Texte de **MAGALI GENTET**, 2010

LES OEUVRES EXPOSÉES DANS LE BENTō

La ruralité conserve quelque chose de la vie immobile d'une nature morte. Peu d'artistes travaillent à un imaginaire actuel ou futur de la campagne. C'est à cette crise de la représentation que Victoria Klotz songe quand elle prend connaissance de l'espace d'exposition mobile du **Bentō**, parcourant le département de l'Yonne.

Still life, La vie immobile se présentera donc comme une exposition où chaque oeuvre interroge différemment le monde de la campagne. L'accrochage s'organisera comme une installation *mixed media*, résonnant comme une nature morte en trois dimensions.

- L'artiste présente notamment son ***Cabinet curieux***, dévoilant des objets issus de sa collection personnelle. Des merveilles de la nature et en particulier du monde animal : cornes de vache, sabot de cheval, dents de cochons, laine, vessies de carpes,… mais aussi des objets usuels tel un blaireau ou une palette de pêche…

- ***Blesswild*** est une sculpture représentant un cerf traité de manière hyperréaliste, qui semble s'être réfugié à l'intérieur du Bento. Phénomène étrange, inhabituel, mais possible. L'intrusion des animaux sauvages dans l'espace domestique est une réalité sociale. En effet, les géographies animales et humaines s'enchevêtrent de plus en plus.

- Avec ***Les armoiries du monde rural***, l'artiste a l'idée de composer des armoiries qui nous parlent de la campagne française à l'époque contemporaine. Structuré comme des armoiries classiques mais intégrant des symboles post-modernes.

- Cette oeuvre s'accompagne d'un ***Journal Lumineux, Les communes de l'Yonne en langage héraldique***. Telle une enseigne d'information publique, ce journal lumineux fait défiler la description des armoiries des communes de l'Yonne. Langage obscur aujourd'hui, codifié à l'extrême, mais éminemment poétique, il évoque l'identité de ces territoires et la recherche d'une articulation entre tradition et monde contemporain.

- Enfin, ***Les djeuns de la campagne*** est une série de portraits de jeunes gens qui apprennent des métiers agricoles. Ils vivent et travaillent à la campagne et ont décidé de s'y épanouir. Cette série nous propose un regard sur trois situations d'une performance artistique organisée, en public, sur un tronçon de 20 mètres de rivière que les jeunes nettoient consciencieusement.

RÉFÉRENCES ET THÈMES ABORDÉS

LA NATURE MORTE

La nature morte est présente en art à toutes les époques, y compris au XXe siècle, mais elle est notamment très prisée au 17e siècle par les peintres hollandais qui utilisent le mot *stilleven,* traduisant des représentations de « pièces de fruits, fleurs, poissons ». Ce terme est ensuite adopté par les Allemands (« *Stilleben* ») et par les Anglais (« *still-life* »), qui se traduirait par « vie silencieuse » ou « vie immobile ».

Une nature morte est, à l'origine, une peinture représentant des objets (comme des fruits, …) ou des animaux inanimés (cadavres de gibiers, poissons,…) comme enfermés dans un monde muet. C'est un moyen de suspendre le temps, d'en montrer le passage.

Sous la houlette de Victoria Klotz, le **Bentō**, peuplé d'empreintes de la nature, devient une nature morte en trois dimensions.

Nature morte, cuisine avec poisson et chat
Sébastien Stoskopff
(1597-1657)

Nature morte aux pommes et aux oranges
1895-1900
Paul Cézanne

La nature morte à la période contemporaine

Certains n'hésitent pas à associer le *ready-made* à la nature morte, car les deux promeuvent l'objet usuel, l'objet anodin, à la dignité d'objet d'art.

Et quoi de plus anodin que les reste d'un repas ? **Daniel Spoerri** (1930 - aujourd'hui) crée dès les années 60 des « Tableaux pièges ». Ces oeuvres fonctionnent comme des instantanés. L'artiste utilise des objets banals, souvent destinés à la poubelle : les restes d'un repas qu'il fige avec de la colle sur le support d'origine sans rien modifier, avant de les redresser et de les fixer au mur tels des tableaux. C'est l'écoulement du temps que Spoerri fixe grâce à ses natures mortes réelles. Il donne ainsi un statut d'éternité à une banale situation temporaire.

Tableau piège, 1963
Daniel Spoerri

Victoria Klotz fonde une grande partie de son travail sur l'interaction entre l'humain et l'animal. C'est d'ailleurs ce sujet qu'elle aborde en présentant *Blesswild* dans le **Bentō.** Le cervidé qui semble s'être introduit dans l'espace d'exposition nous interpelle sur notre relation au monde et au monde animal avec lequel nous le partageons.

L'animal est un sujet très présent en art, et ce rapport entre l'homme et son environnement est abordé par d'autres artistes contemporains comme :

Gloria Friedmann

Traitant dans son oeuvre de la position de l'homme dans son environnement, de la distance qu'il prend vis-à-vis de la nature, l'artiste dit-elle même : *«J'appartiens à la fin du XXe siècle, à une époque scientifique. Mais en tant qu'être moral, j'ai parfois profondément le désir de dire merci; mais je ne sais pas à qui.»*

Cette oeuvre rend grâce à la nature, à la puissance animale, comme un avertissement face à l'éloignement de nos bases originelles.

Issu de la série *Les représentants,*
1992, Gloria Friedmann

Kate Clark

L'artiste utilise la technique de la taxidermie pour créer des créatures hybrides, dérangeantes. Chimères dont les visages anthropomorphe nous confronte à notre humanité, mais également à notre rapport avec la nature et les animaux.

Lit from within
2009, Kate Clark

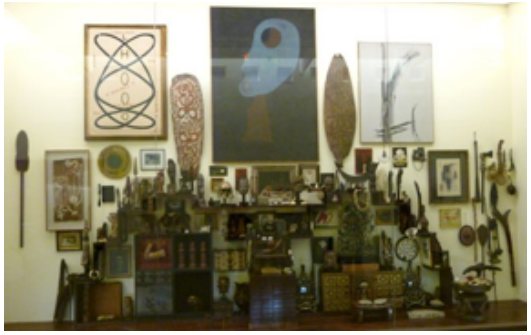
LE CABINET DE CURIOSITE

Le **Bentō** abrite le cabinet de curiosité de l'artiste, il est remplis d'objets issus de sa collection personnelle (fragments de notre monde : plumes, branches, ossements,…). Les étagères sont faites de tiroirs renversés et accrochés au mur, comme extirpés de leur meuble, où on peut imaginer qu'ils sont conservés habituellement. Ces objets collectés au hasard, restes d'animaux domestiques et sauvages, commencent à nous dessiner un atlas mental, presque familier, d'une vie au plus près de la nature.

Historiquement, un « cabinet de curiosités » est un lieu où sont entreposés et exposés des objets collectionnés de toutes sortes comme des médailles, antiquités, ou objets d'histoire naturelle tels que des animaux empaillés, insectes séchés, coquillages,… Le concept, bien que séduisant des artistes contemporains, n'est pas nouveau. Il date en fait du 16e siècle, époque où les riches amateurs rassemblent dans leur cabinet de mystérieux trésors souvent rapportés d'expéditions lointaines.

Sélection des coquillages disposés sur des étagères.
Alexandre Leroy de Barde, 19e siècle

De 1922 à 1966, **André Breton**, le chef de file des surréalistes réunit dans son domicile parisien une collection d'objets et d'œuvres d'art qu'il disposa sur un mur, aujourd'hui reconstitué au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. Autour des œuvres des artistes qu'André Breton a soutenus sont disposés des objets d'une grande diversité : des masques et objets océaniens, une poupée maya, un os de baleine gravé, une amulette égyptienne, une boîte de papillons...

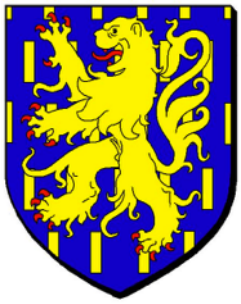


Aujourd'hui encore, l'artiste **Elizabeth McGrath**, crée un bestiaire imaginaire et fantastique en porcelaine, qui aurait parfaitement eu sa place parmi les créateurs des cabinets de curiosités de la Renaissance.

Two Headed Cat.
2009, Elizabeth Mc Grath

Au Moyen-âge, l'équipement des chevaliers les rend méconnaissables, leurs visages sont masqués par le haubert. Il devient alors indispensable d'identifier les soldats grâce à des emblèmes sur les armures, boucliers, bannières… Le blason fait son apparition au 12e siècle, c'est un nouveau symbole d'identité, une carte d'identité du Moyen-âge.

Les blasons ont évolué. Il existe aujourd'hui d'autres éléments qui ont des fonctions similaires : les drapeaux, les logos ou encore aussi les panneaux de signalisation. Certains logos actuels ont gardé la structure du blason. Ce style de logotype évoque des valeurs d'union, de permanence, permet d'exprimer le sentiment d'appartenance à un groupe ou une équipe. Les blasons ont encore visibles dans des logos pour les marques de voitures, les clubs de football ou de rugby… De nombreuses villes françaises utilisent également le dessin d'un blason dans leurs logos pour évoquer un passé médiéval.



Blason de la ville d'Auxerre

D'azur semé de billettes d'or, au lion du même, armé et lampassé de gueules.

Le fond bleu (« azur ») est semé de carrés longs en or (« billettes d'or »). Au dessus se trouve un lion également en or, griffes et langue dehors et de couleur rouge (« armé et lampas de gueules »).

Evolution du logo de la marque de voiture française PEUGEOT

Logo d'UPS, entreprise postale

Logo de la ville de Sens

INFORMATIONS PRATIQUES

Conditions d'accueil du Bentō

Veiller à ce que le lieu soit accessible au Bentō :
Véhicule de 8 tonnes, hauteur : 3, 43 m, largeur : 2,24 m, Longueur : 8 m
Une prise de courant 220 volt devra se trouver à moins de 40 m.
L'exposition à l'intérieur du Bentō n'est accessible qu'à 8 personnes à la fois maximum.

Tarifs :

Le Bentō est proposé **gratuitement**.
*Nous demandons à l'établissement qui accueille le Bento d'adhérer à l'Yonne en scène pour l'année 2016 et de prendre en charge les repas de midi du chauffeur et de la médiatrice.

Médiation / Organisation des visites :

Les groupes de 8 élèves sont accompagnés par la médiatrice du Centre d'art contemporain qui présente l'oeuvre et la démarche de l'artiste.

Pour réserver le Bentō :

Justine Reculard
(médiatrice suppléante du Centre d'art)
mediation@lyonne-en-scene.com
03 86 72 85 32 / 07 62 15 57 52
Vincent Phelippot
(professeur d'arts appliqués missionné au Centre d'art)

Retrouvez toutes les informations sur cette exposition sur notre site internet :
http://www.lyonne-en-scene.com/expositions/

Site de l'artiste : http://www.victoria-klotz.com/

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication
Direction régionale des affaires culturelles Bourgogne Franche-Comté

région BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

l'Yonne CONSEIL DÉPARTEMENTAL